

Réunion Colombe Brossel / Collectif RASED au siège du PS. Paris le 9 décembre 2014.

Représentants des associations :

AFPEN Daniel Tramoni ; FNAME Thérèse Auzou-Caillemet ; FNAREN Francis Jauset ; AGSAS Bernard Delattre ; FCPE Nathalie Gaujac

Représentants organisations syndicales :

SGEN Bernadette Peignat ; SNUipp FSU Laurent Bernardi ; SE UNSA Gilles Laurent

Représentants PS : Colombe Brossel, secrétaire nationale à l'éducation et à la formation (pôle "Préparons l'avenir") au PS

Absent excusé : Yannick Trigance secrétaire adjoint à l'Education (pôle "Préparons l'avenir") au PS

Le collectif national RASED a été invité par Mme Colombe Brossel. Au cours de cet entretien les représentants du collectif exposent la situation du terrain et leur surprise de ne pas avoir vu les promesses de campagne de Mr Hollande se réaliser en ce qui concerne les RASED. Si une circulaire d'août 2014 conforte effectivement leurs missions, la centaine de postes réouverts sur le terrain semble dérisoire au regard des 5000 suppressions subies sous le gouvernement précédent. Par ailleurs, le nombre très faible de départs en formation et la disparité d'application des consignes ministérielles sur le terrain ne nous permettent pas de considérer que les RASED puissent mener à bien leurs missions vers les élèves qui en ont le plus besoin.

Colombe Brossel nous remercie pour la sincérité de notre échange. Elle entend notre inquiétude. Elle nous confirme que cette circulaire dont tous se sont félicités, n'est que le début d'un certain nombre d'autres actions nécessaires : les départs en formation, les créations de postes, l'attention aux disparités territoriales. Si la circulaire est un geste fort, madame Brossel confirme que "les déclarations d'amour doivent toujours être suivies de preuves d'amour." Nous attendons maintenant les preuves d'amour.

Elle dit être surprise par le choix manifestement fait dans certaines académies "d'éradiquer les RASED" et se dit consciente de devoir en permanence convaincre et rappeler l'importance des RASED auprès des décideurs politiques, une forme de combat permanent. En tant que parti politique, certains ont pensé que le combat des RASED était gagné et n'en ont plus suffisamment parlé : "Y compris dans les textes que nous produisons, nous avons considéré à tort que c'était fait, c'était sauvé, et donc nous n'évoquions plus la question des RASED."

Au delà de la bataille "culturelle" pour faire apparaître les RASED sur la scène médiatique, elle nous propose d'interpeller le ministère et en particulier la ministre sur les points que nous avons abordés. Elle nous conseille également d'agir au niveau local auprès des responsables éducation des fédérations PS sur le terrain.

Nous remercions d'avoir été invités et reçus, considérant que c'est un geste très positif, et espérons pouvoir compter sur une suite à cette entrevue.